

## Projektwoche 2023

# Un programme riche et varié!

In der Woche vor den Osterferien arbeiteten die Klassen des ersten und zweiten Jahres wie jedes Jahr unter der Leitung der Klassenlehrerinnen und Klassenlehrer und weiterer Lehrpersonen an ganz verschiedenen Themen. Es entstand wiederum ein reicher Katalog an Projekten.

Les journées thématiques se déroulent chaque année pendant les quatre jours précédant les vacances de Pâques. Tous les élèves de première et deuxième années ainsi que tous les enseignants du Collège Saint-Michel y participent. Cette semaine spéciale, libérée des contraintes horaires habituelles, permet notamment de travailler méthodiquement sur le travail de maturité et de promouvoir, entre autres, les éléments suivants :

- l'étude approfondie d'une matière scientifique ou artistique ;
- l'autonomie ;
- l'interdisciplinarité ;
- le développement d'une problématique ;
- la pratique de méthodes de recherche et de traitement de l'information ;
- le travail en groupe, planification du travail, organisation et coordination.

**Martin Steinmann, Vorsteher**

Die Projektwoche des Kollegiums St. Michael findet jeweils in den vier Tagen vor den Osterferien statt. Alle Schülerinnen und Schüler der ersten und zweiten Klassen sowie alle Lehrpersonen des Kollegiums St. Michael sind daran beteiligt, während die dritten Klassen auf Studienreise sind und die Abschlussklassen die Übungsmaturaprüfungen ablegen und an einem speziellen Matura-Vorbereitungsprogramm arbeiten. In der Projektwoche wird insbesondere methodisch auf die Maturaarbeit hingearbeitet.

## 26 projets et thématiques

Classe	Sujet	Enseignants
1A1	L'univers du film : le court métrage	Pascal Marro, Shing Liu
1A2	L'énergie	Jocelyne Jungo, Vanessa Legagneur, Simona Ciobanu
1B1	Vivre de manière durable : le salon!	Nadine Andrey, Françoise Emmenegger, Sarah Glaisen
1B2	Mise en scène hors-les-murs des <i>Fourberies de Scapin</i> de Molière.	Delphine Monnard, Rachel Steinmann
1B3	UYOD (aspects liés aux recettes de cuisine)	Yves Roisin, Yves Dubey
1B4	Joutes du Valet (avec la classe 2D1 de Jonas Epper)	Sabrine Wassmer, Dalilla Lopes
1C1	Elaboration d'une BD sur le développement durable	Céline Grandjean, Loïc Bersier (remplaçant), Myriam Streiff, Hélène Sauvain
1C2	Changement climatique et développement durable dans l'industrie du textile	Laura Hauser, Sébastien Levrat, Alexandre Overney
1C3	Autour de « La Mouche » : de l'inégalité des genres dans le monde des sciences ou de la littérature à la création d'une nouvelle fantastique	Laurent Bronchi, Stéphane Plaschy
1D1	Nachhaltigkeit	Dominique Boutros, Emmanuel Baeriswyl-Riedo, Regula Botta
1D2	Foodwaste – Foodsavings	Marco Catillaz, Stefan Feuerlein, Nadine Hart-Chappaley
1D3	Energieversorgung	Evelyne Sturny, Tina Stadler, Richard Hummel, Fabienne Valek
1E1z	Food-Science	Annina Aebischer, Albin Ackermann
1E2z	Alimentation, nutrition et carences	David Bongni, Simona Ciobanu

Klasse	Thema	Lehrpersonen
2A1	Atypique / Blog / Vlog	Martine Müller, Fabio Prato, Catherine Favre
2B1	Théâtre	Emmanuel Gonzalez, Claudio Damiani, Eric Schmidlin
2B2	Court-métrage: la réécriture d'un mythe antique	Anthony Ramser, Anne Cordey, François Zingg
2C1	L'information en 2023 : réflexion et exercice pratique (rédaction d'un quotidien numérique)	Christian Bardy, Laurent Bardy
2C2	Plantes médicinales	Emanuel Rollier, Anne-Laure Baechler, François Gautron, Michael Hebeisen, Jérôme Karlen
2C3	Zweisprachiges Projekt mit der Klasse 2D2	Barbara Auzan, Armin Brühlhart
2D1	Joutes du Valette (avec la classe 1B4 de Sabine Wassmer)	Jonas Epper, Dalilla Lopes
2D2	Zweisprachiges Projekt mit der Klasse 2C3	Armin Brühlhart, Barbara Auzan
2D3	Essen in verschiedenen Kulturen	Valerie Aerni, Laura Cattaneo
2E1z	Jugendliche Flüchtlinge des Foyer St-Elizabeth	Marc Kleinewefers, Tobias Fuhrer
2E2z	Nacht	Barbara Riklin, Ursula Schenk, Patrick Burri, Christine Phillot Rumo
2E3z	Géologie vivante: réalisation d'une vitrine d'exposition géologique au lycée.	Sébastien Morard, François Sprumont, Céline Schneuwly

### Classe 1B1

#### Un salon-expo lumineux!

**Accompagnants: Nadine Andrey (PC),  
Françoise Emmenegger, Sarah  
Glaisen**

La classe 1B1 a monté une exposition en arts visuels. Leur projet: reconstituer un salon uniquement à l'aide de matériaux de récupération. Nadine Andrey, professeure d'art visuels, explique le projet: « L'idée était de travailler le thème de la durabilité, qui sera très présent dans les années à venir. J'ai voulu faire quelque chose de visible pour tous, sous la forme d'une exposition. »

#### Le premier jour du projet

Toute la classe s'est rendue à la déchetterie des Neigles pour y chercher les éléments nécessaires à la création du salon. « Lorsque je me suis mise à la recherche d'un lieu de visite, la déchetterie a directement proposé de

venir y récupérer les matériaux dont nous avons besoin pour notre projet. J'ai donc tout de suite accepté. » souligne Mme Andrey. Les élèves ont

également pu visiter le site des Neigles et assister à une présentation sur le tri des déchets et leur valorisation. Chacun a trouvé son bonheur dans les

De gauche à droite, Méline, Era et Fanny à la recherche de bouteilles en verre.  
Crédit: Nadine Andrey





De gauche à droite, Antoine, Samuel et Yohan sur le chemin du retour de la déchèterie.  
Crédit : Nadine Andrey

différentes bennes ; de magnifiques ampoules encore fonctionnelles y ont même été trouvées.

### Le transport jusqu'au collège

Le retour au collège a pleinement incarné le thème de la durabilité, puisque c'est à pied que les élèves sont courageusement revenus au collège, les bras chargés de leurs trouvailles. Certains ont eu la chance d'utiliser une charrette, même si celle-ci était bien alourdie par les nombreux objets récupérés.

### La durabilité, c'est quoi ?

Ce thème assez récurrent aujourd'hui est souvent méconnu. Un grand travail de documentation et de recherche a été mené à l'aide des ressources de la bibliothèque, pour sensibiliser la classe à ce sujet. Chaque groupe a ainsi écrit un texte sur le sujet en rapport avec son œuvre. Nous avons aussi visionné le film *Demain*, réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent et sorti en 2015, où dix initiatives durables réalisées à travers le monde sont présentées comme autant d'incitations à changer nos pratiques.

### La création

S'en est suivie la phase de création. Les élèves ont cousu, peint, scié, vissé et même soudé les différents éléments pour créer les meubles de notre salon. Chaque groupe est parti d'une idée de base qui a évolué au gré des imprévus rencontrés pendant la construction. « Au début j'étais assez stressée : chaque projet partait dans une direction différente, nécessitant des techniques que je ne maîtrisais pas complé-

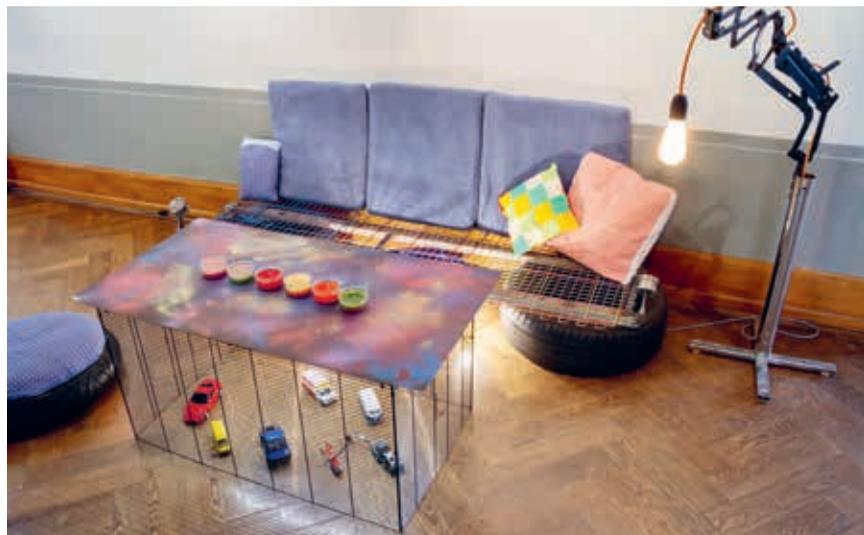
tement, comme la soudure, » témoigne Mme Andrey. « Mais finalement, j'ai pu trouver des personnes compétentes, et chaque groupe a pu mener à bien son projet. » De très beaux objets ont vu le jour, dont plusieurs lampes design, un canapé mécanique, de belles tables personnalisées, et des coussins colorés. « J'avais peur au départ que cela ne se transforme en un amas de déchets, mais chaque projet s'intègre finalement très bien dans l'exposition. »

### Enfin l'exposition

Une fois le projet abouti, la classe a installé les objets dans l'espace d'exposition situé au deuxième étage du bâtiment principal et chaque groupe a fièrement pu présenter son travail. L'exposition produisait même sa propre lumière à l'aide des différentes lampes réalisées.

Plusieurs personnes sont venues tester le salon qui s'est avéré être confortable. « L'exposition est vraiment admirable. Les élèves ont dû redoubler de créativité pour produire quelque chose de beau à partir de déchets », nous a confié Sabine Wassmer, une professeure du Collège enthousiaste

Le « mécanap », réalisé principalement à l'aide de pièces mécaniques. Crédit : Nadine Andrey



lors de sa visite de l'exposition. « Cela montre aussi qu'il est possible de réaliser des merveilles à l'aide de la matière destinée à être jetée. » a-t-elle ajouté.

**Samuel Bongard, 1B1**



Table de bar design, éclairée pas une suspension végétale.  
Crédit: Nadine Andrey

## Classe 1B2

### **Les Fourberies de la 1B2**

**Accompagnants: Delphine Monnard (PC),  
Rachel Steinmann**

Pendant plusieurs mois, la classe 1B2 a travaillé à la mise en scène hors les murs des *Fourberies de Scapin*, célèbre pièce de Molière. La semaine thématique était l'occasion de donner deux représentations, devant un public composé de parents et d'élèves.

## **Molière... vraiment ?**

A priori, *Les Fourberies de Scapin* de Molière est une pièce qui semble n'avoir plus rien à nous dire. Les noms des personnages sont d'une autre époque (Octave, Hyacinthe, ou encore GÉronte!), il y est question de mariages arrangés, à une époque où il n'était pas exceptionnel d'avoir des domestiques... Un bon vieux classique donc.

Mais à y regarder de plus près, on les apprécie finalement, ces *Fourberies*. Premièrement parce qu'elles nous font rire, mais aussi parce qu'on y parle d'autorité. L'autorité verticale, écrasante et aveugle, celle qui exige de nous qu'on plie le genou sans réfléchir. Celle que l'on souhaite, plus que jamais, éradiquer. Scapin – valet certes peu recommandable – use de la comédie pour venir à bout de la tyrannie du *pater familias*. Car la comédie corrige les mœurs par le rire. Molière, mieux que quiconque, appuie là où ça fait mal. Et si les plus courageux acceptent d'être la cible des critiques, personne ne veut être ridicule!

## **« Ah maudite galère! »**

Mais avant de goûter aux réjouissances du spectacle, nous avons longuement travaillé à l'adaptation de la pièce. Il a fallu, premièrement, réduire le texte pour qu'il puisse être joué en trente minutes. Et pas question de couper n'importe où ; il faut maîtriser la construction de l'action sans quoi l'histoire perdrait son sens. Adapter un classique, c'est aussi réfléchir à l'espace théâtral. Nous avons décidé de jouer *Les Fourberies* à l'école puisque nous y étions. Et le texte y résonnait à merveille: Scapin peut y donner la leçon à Octave et Sylvestre dans une salle de géographie, puis se rit



De gauche à droite : Nicolas Bovel, Noémie Jaquier et Giulia Genetelli jouent Sylvestre, Scapin et Argante.



De gauche à droite : Junia Yoshida, Léonard Simon, Lucas Daguet campent Sylvestre, Argante et Scapin sous le regard de saint Pierre Canisius.

d'Argante, le paternel, sous les yeux de saint Pierre Canisius dont le buste trône dans la cour d'honneur. Le fondateur de notre collège, pris dans cette mise en scène, se fait complice des deux valets. Le dernier acte prend place devant l'église, où l'avarice d'Argante est mise à rude épreuve par un spassassin déchaîné...

Et puis il y a eu le texte à apprendre, suivi, bien entendu, d'un long travail sur le jeu des acteurs pour aboutir à trois scènes décalées et pleines d'humour. Nous saluons ici nos merveilleux interprètes dissimulés sous les masques d'Argante (Léonard Simon, Giulia Genetelli et Junia Yoshida), d'Octave (Léonard Simon), de Scapin (Giovanni Tavazzi, Lucas Daguet et Noémie Jacquier), de Sylvestre (Nael Hamdi, Junia Yoshida et Nicolas Bovel) et de Hyacinthe (Nadine Amacker).

Ce projet a été l'occasion de prendre connaissance de certains métiers qui gravitent autour du monde du spectacle. Parallèlement à l'adaptation du texte, à la scénographie et au jeu des acteurs, il a fallu réfléchir aux costumes des personnages, à la conception sonore du spectacle, mais aussi et bien évidemment à toute la partie administrative. Car sans public, pas de spectacle ! Une expérience inédite qui a permis de resserrer les liens entre les membres de la classe, au détour d'un atelier costumes ou d'un exercice de jeu à la commedia dell'arte !

**Delphine Monnard, professeure de français**

## Classes 1B4 et 2D1

### En route pour le Valet !

**Accompagnants : Sabine Wassmer (PC),  
Jonas Epper (KL), Dalilla Lopes**

Les classes 1B4 et 2D1 ont collaboré pour la préparation des jeux du Valet sur le thème des années 60. Es war eine arbeit-sintensive und energiezehrende Woche für die Klasse sowie für die Lehrpersonen, die Erfahrung hat sich aber im Endeffekt ausgezahlt. Deux élèves reviennent sur cette expérience.

#### Le commencement

En début d'année scolaire 2022-2023, nous avons eu l'honneur d'être nommés organisateurs des jeux du Valet. Nous savions bien que cela n'allait pas être mince affaire. Pourtant, la motivation était vive pour mener ce projet à bien.

Schon im Vorfeld der Projektwoche haben sich unsere Klassen zu einer ersten Besprechung getroffen, um die Zusammenarbeit vorzubereiten. Bei dieser Gelegenheit konnten wir uns gegenseitig kennenlernen, dabei entstanden auch schon erste Ideen für die Valet-Spiele, die wir schlussendlich kreieren würden.

#### Die Fortsetzung

Nous avons mis au point nos jeux durant la semaine thématique. Il ne s'agissait pas seulement d'en peaufiner les règles : il a également fallu rassembler tous les éléments nécessaires pour les créer, de la peinture, à la plastification, en passant par l'écriture ou le bricolage : le Valet se doit d'être une expérience réussie pour tout le monde. La charge de travail était importante et la collaboration entre francophones et germanophones parfois compliquée. À la fin de la semaine, la fierté était partagée face à ce que nous avons créé.

Wir haben zwar alle hart gearbeitet, aber das gesellige Zusammensein ist trotzdem nicht zu kurz gekommen. Zum Beispiel haben wir am ersten Tag der Projektwoche gemeinsam einen Brunch veranstaltet, bei dem Schüler/innen sowie die Lehrpersonen verschiedenste Sachen gebacken, gekauft oder gekocht haben, welche wir schlussendlich im grossen Kreis verspeist haben. Natürlich konnten wir unsere kreierte Spiele auch gemeinsam testen, was allen Beteiligten sehr viel Spass bereitet hat.

#### Encore quelques mots

Évidemment, tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien sans faille de nos professeurs de classe, madame Sabine Wassmer et monsieur Jonas Epper qui nous ont soutenus et motivés pendant cette préparation. Un grand merci égale-



Test du jeu de football par la 1B4 et la 2D1

ment à madame Dalilla Lopes qui nous a apporté son aide durant la semaine thématique.

Wir danken allen Kameradinnen und Kameraden der Klassen 1B4 und 2D1 für die Aufopferungsbereitschaft, welche sie an den Tag gelegt haben, damit wir unser gemeinsames Ziel erreichen konnten!

**Sarah Guinnard, 1B4**  
**Ioan Stritt, 2D1**

### Classe 1C3

#### **Autour de « La Mouche » : inégalité des genres et nouvelles fantastiques**

**Accompagnants : Laurent Bronchi (PC), Stéphane Plaschy**

Le Collège Saint-Michel est connu pour son approche pédagogique innovante et sa capacité à susciter l'intérêt et l'engagement auprès de ses élèves. Les journées thématiques organisées chaque année sont un exemple parfait de cette philosophie éducative.

#### **Violence et inégalités**

Cette année, la classe 1C3 a travaillé sur un sujet essentiel: l'inégalité entre les sexes qui existent encore aujourd'hui. Pour cela, les élèves ont eu l'occasion de rencontrer des professionnelles du Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille (BEF). Les thématiques du harcèlement au travail et de la violence domestique ont également été abordées.

La classe a ensuite œuvré pour mettre en lumière des femmes de l'ombre : des groupes ont ainsi préparé des présentations sur différents aspects de la thématique, chacun montrant sa compréhension et son engagement envers l'égalité des sexes.

#### **La nouvelle fantastique**

Notre professeur de français, Stéphane Plaschy, a ensuite proposé d'explorer un travail de création originale. Après avoir préalablement lu la nouvelle de G. Langelaan, « La Mouche », l'œuvre a été analysée sous différentes perspectives pendant les journées thématiques. Les élèves ont également pu comparer le texte à l'une de ses adaptations cinématographiques, le célèbre film *La Mouche* de David Cronenberg de 1986.

La classe a même eu la joie d'assister à une représentation théâtrale inspirée à la fois par la nouvelle et le film. Ce fut une belle occasion de passer une soirée au théâtre de l'Equilibre. Une première pour de nombreux élèves ! Avec un triste constat, tout de même, à savoir que les femmes sont, dans les trois versions de « La Mouche », reléguées à des rôles subalternes.

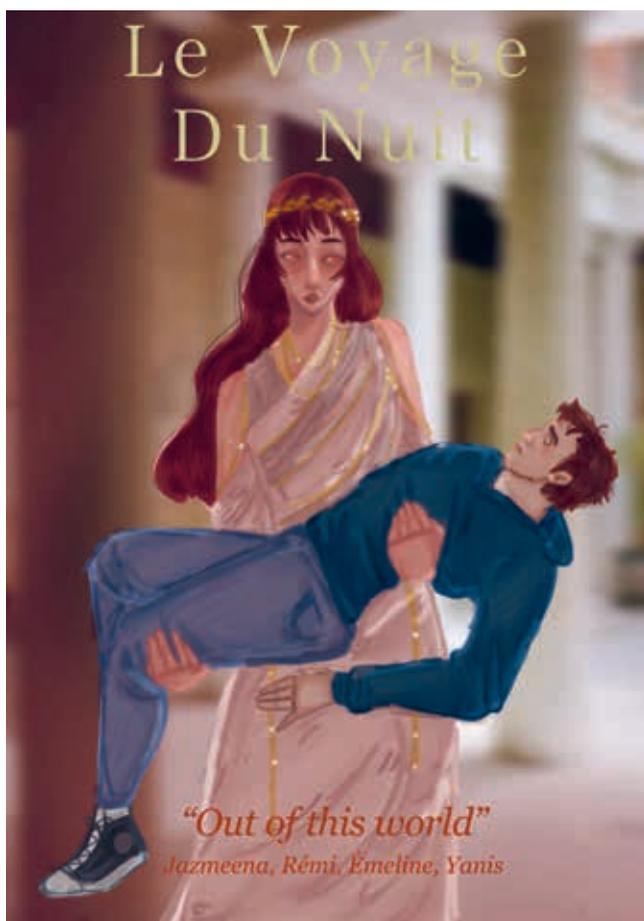
#### **Processus créatif en synthèse**

Forts de ces observations, les élèves ont ensuite travaillé sur des histoires fantastiques dans lesquelles le personnage principal était une femme. Cette activité a permis aux élèves de la 1C3 d'explorer leur créativité et de faire évoluer les personnages féminins autrement que selon les stéréotypes de genre. Cette approche éducative novatrice a donné aux élèves une opportunité unique d'apprendre de manière ludique et engagée tout en explorant des sujets importants.

La semaine s'est clôturée par un film et des jeux, permettant aux élèves de la 1C3 de se détendre et de renforcer les liens qui les unissent en tant que groupe avant de partir pour les vacances de Pâques.

En conclusion, les journées thématiques ont permis aux élèves de travailler de manière plus autonome sur des sujets divers et captivants, les préparant ainsi aux années à venir. Elles constituent une semaine incontournable au Collège Saint-Michel, et bien que certains élèves de la 1C3 aient trouvé que les journées étaient parfois un peu longues, elles restent très appréciées des élèves.

**Mouhamed Arsakaew, 1C3**  
**Avec la collaboration de Laurent Bronchi**  
**professeur de géographie, économie et droit**



Dessin de Jazmeena Jungo pour illustrer une création

## Classe 2B2

### Le mythe réactualisé : du scénario au court-métrage

**Accompagnants :** Anthony Ramser (PC), Anne Cordey Lushnycky, François Zingg

Comment transposer un mythe antique dans une époque moderne ? C'est le défi qu'ont relevé les élèves de la classe 2B2 durant l'édition 2023 des journées thématiques.

#### La base du projet

Quatre groupes, quatre mythes, deux journées de tournage et une journée de montage pour arriver au résultat final : un modeste festival du court-métrage, le jeudi 6 avril 2023, dans la salle 2.0.8.

Depuis décembre 2022, les élèves de la classe 2B2 se sont penchés sur la mythologie grecque avec cette question en tête : « Comment actualiser un mythe antique ? ». Comment réécrire les péripéties de Thésée en intrigue policière ? Com-

ment imaginer Hercule dans la société actuelle et Narcisse à l'époque des réseaux sociaux ? Ou comment transposer les amours de Pyrame et Thisbé dans les années 1980, en s'inspirant de la réécriture qu'en propose Shakespeare dans *Roméo et Juliette* ?

Après avoir déterminé un mythe, une époque et un message à transmettre, le travail a commencé : élaboration des personnages, recherche des lieux de l'action, mise au point de l'intrigue, découpage des scènes, rédaction des dialogues... Le lundi matin 3 avril, les quatre groupes se sont équipés de leurs caméras. Certains ont ajusté leur emploi du temps, d'autres ont organisé une séance « habillage-maquillage-coiffure », puis tous se sont dispersés dans le collège pour tourner leur première scène.

#### Moteur, ça tourne !

Le lundi, entre les bâtiments 1 et 5, vous pouviez alors apercevoir un Narcisse contemporain annoncer sa fête d'anniversaire dans une story Instagram entouré de son équipe de tournage. Un peu plus loin, dans la cour, Hercule volait la ceinture d'Hippolyte, tandis que Julien Capulet rencontrait Romain Montaigu autour du piano de l'Agora. Si vous alliez jusqu'à la mosaïque de Cormérod exposée à l'Université Miséricorde, vous pouviez apercevoir la patronne d'une multinationale déposer une forte somme d'argent en guise de rançon, symbolisant le tribut des sept jeunes filles et sept jeunes hommes payé par Egée au roi Minos.



Romain Montaigu se suicide devant le mûrier-narrateur de *Romain et Julien*.



L'équipe de tournage de *L'enlèvement* filmant au foyer des professeurs

Le mardi, les quatre équipes de tournage se sont installées en basse ville autour de l'école de la Neuveville pour filmer quelques scènes bucoliques, tragiques ou haletantes (dont un démarrage en voiture qui restera dans nos mémoires...). Le mercredi, la journée était consacrée au tournage des dernières séquences, au montage et au choix des musiques.

Pas facile, finalement, d'endosser tour à tour les rôles de scénariste, acteur, cadreur, réalisateur, monteur ou bruiteur... Les difficultés étaient nombreuses: il a fallu apprendre un texte et le jouer, apprivoiser un logiciel de montage, trouver le bon cadrage ou la bonne émotion, composer avec une prise de son altérée, ou encore choisir la musique adaptée. Malgré tout, les quatre groupes ont réussi à livrer un court-métrage de 6 et 15 minutes le mercredi soir.

#### Festival du court-métrage

La 2B2 a officiellement lancé son festival du court-métrage le jeudi 6 avril en 2.O.8, avec en lice *Les Journées tragiques de Nassim*, *L'enlèvement*, *Les*

*trois travaux d'Hercule* et *Romain et Julien*. De la parodie au court-métrage policier, en passant par le *teen movie* et la tragi-comédie emplies de symboles, le public a eu droit à un large éventail de réalisations originales, présentées avant le visionnage, puis commentées par le reste de la classe. Au-delà des problèmes techniques, de la – parfois surprenante! – qualité du jeu d'acteur, des plans réussis ou des bêtisiers, c'est bien l'ensemble du processus qui était au centre des discussions. De la toute première idée de réécriture du mythe à la dernière minute de montage. Une belle manière de louer les Anciens, tout en étant de notre temps.

**Anthony Ramser,**  
professeur de français

#### Classe 2C1

#### La gazette du Collège

**Accompagnants: Christian Bardy (PC), Laurent Bardy**

Les journées thématiques de la 2C1 ont porté sur l'information à notre époque. Nous avons abordé de ma-

nière concrète la problématique de la fiabilité des informations.

Laurent Bardy, qui m'a assisté durant toute la semaine et que je remercie au passage, a présenté ce sujet à la classe avant de proposer un jeu qui consistait à essayer de piéger ses camarades en rédigeant des fake news. J'ai ensuite mis en place un travail de comparaison entre *La Liberté* du jour et un quotidien gratuit, le *20 Minutes* en l'occurrence afin que les élèves comprennent que l'information de qualité a un coût. La première journée s'est terminée par une visite des locaux de *La Liberté*. Son rédacteur en chef, François Mauron, que je profite de remercier ici, nous a présenté son journal et nous a ensuite mis en contact avec des journalistes et même le célèbre caricaturiste Alex en plein travail. Nous avons également pu vivre le moment particulier du « Mur » lors duquel le rédacteur en chef fait l'état des lieux de l'avancée de l'édition à paraître.

Durant les trois journées suivantes, les élèves se sont transformés en journalistes, travaillant en duos. Chaque matin, une séance de rédaction permettait de discuter des sujets proposés par ces duos qui partaient ensuite sur le terrain et revenaient en fin de matinée pour discuter de l'état d'avancement de leur travail. Un tournus a permis à chaque groupe de se frotter aux trois rubriques de notre quotidien numérique (locale, société et politique, sports) que vous pouvez consulter en utilisant le lien suivant: [gazette.csmfr.ch](http://gazette.csmfr.ch)

*Le Message* vous propose ci-dessous deux articles qui, je l'espère, vous donneront envie de lire ce journal en ligne que François Mauron a trouvé « de fort bonne facture ».

**Christian Bardy,**  
professeur de français et histoire

## La cordonnerie, un métier qui disparaît ?

Le 4 avril 2023

La cordonnerie est un métier artisanal centré sur la production, la réparation et l'ajustement de chaussures constituées principalement de cuir. Le métier de cordonnier est apparu en Europe autour du XVII<sup>e</sup> siècle, principalement en France et dans les pays voisins, avec un peu moins de 500 000 cordonniers en Europe et en Amérique du Nord. Le métier a connu son heure de gloire au XIX<sup>e</sup> siècle avec plus de 2 millions de cordonniers. Aujourd'hui, bien qu'il y ait de moins en moins de cordonniers, le métier ne disparaît pas en raison de son importance.

*« À 13 ans, j'ai dû amener une paire de chaussures de ma mère chez le cordonnier et en entrant dans la boutique, je me suis dit : c'est ça que je veux faire. J'ai été immédiatement séduit par l'odeur du cuir et la crasse de l'atelier typique des anciennes cordonneries. »*

Monsieur Dagli, maître bottier et cordonnier, pratique son métier depuis maintenant plus de trois décennies, d'abord en tant qu'apprenti à Lausanne, puis dans sa propre boutique appelée Dagli à Fribourg sur l'avenue de la Gare depuis 2007. Ce passionné de chaussures effectue des réparations, des ajustements sur mesure et de la vente de chaussures. En plus de cela, sa boutique propose également des films pour appareil photo, des clés, des couteaux suisses, ainsi que des accessoires comme des portefeuilles, des ceintures et des sacs.

*« Je privilégie toujours le contact avec les clients, alors tant que je le peux, je ne vendrai qu'en boutique. »*

Le cordonnier accorde une grande importance au contact avec les clients et au fonctionnement « à l'ancienne ». Selon lui, la vente en ligne est à éviter pour trois raisons principales : la qualité généralement inférieure, l'impossibilité d'essayer les chaussures avant de les acheter et les retours d'articles qui sont mauvais pour l'écologie. « La paire de chaussures la plus écologique est celle que nous avons aux pieds, alors il faut en prendre soin. » Il n'a pas peur pour l'avenir de son métier car il y aura toujours des chaussures à réparer. Selon lui, le métier de cordonnier contribue à l'écologie car réparer est toujours plus écologique que

d'acheter une nouvelle paire. Aujourd'hui, de nombreuses marques font en sorte que leurs paires de chaussures ne soient pas réparables afin d'en vendre plus. « 50 % du prix des chaussures de marque est du marketing, pas de la qualité. »

*« Il y a de plus en plus de cordonniers dans les centres commerciaux qui forment leurs apprentis en trois mois et les mettent au service de la clientèle. Moi, cela m'a pris six ans pour apprendre mon métier. »*

D'après monsieur Dagli, le savoir-faire de son métier se perd au fil du temps. Les cordonniers se concentrent davantage sur l'expansion de leur entreprise que sur la formation adéquate des nouvelles recrues. Ce manque de sérieux apparent dans la profession renvoie une mauvaise image des cordonneries, qui peuvent être considérées comme des arnaques par les clients. L'expansion des boutiques de cordonniers s'est faite en offrant des services multiples comme la duplication de clés. Cette idée vient du fondateur de l'entreprise Mister Minit, Donald Ryan Hillsdon.

Malgré le fait qu'il y ait de moins en moins de cordonniers et surtout de cordonniers formés, le métier survivra tant que les gens prendront soin de leurs chaussures. De plus, il y a un réel intérêt émergent chez les jeunes âgés de 18 à 30 ans qui se passionnent pour les chaussures de qualité et durables.

Nicki Mauroux et Nathan Tesfaye, 2C1



Vitrine du cordonnier Dagli en ville de Fribourg

## TikTok, un danger pour les jeunes ?

Le 6 avril 2023

TikTok est un réseau social de partage de courtes vidéos lancé par l'entreprise chinoise ByteDance en septembre 2016. L'application est très populaire dans le monde entier, en particulier parmi la jeune génération, avec plus d'un milliard d'utilisateurs actifs par mois. Le concept de base de TikTok est de créer de courtes vidéos accrocheuses, généralement accompagnées d'une musique de fond. Les vidéos sur TikTok couvrent des sujets allant de la danse à la comédie en passant même par des sujets plus sérieux tels que la politique ou encore des sujets d'actualité. Les utilisateurs peuvent également suivre et interagir avec d'autres utilisateurs en laissant des commentaires, en aimant des vidéos et en partageant du contenu.

Cependant, TikTok a également été un sujet d'inquiétude concernant la sécurité et la confidentialité des données des utilisateurs ainsi que de la censure et la manipulation des informations par les autorités chinoises. En effet, l'application appartient à une société chinoise. Les gouvernements ont exprimé des inquiétudes concernant TikTok pour plusieurs raisons, notamment la sécurité et la confidentialité des données. Les autorités craignent que les informations personnelles des utilisateurs de TikTok, telles que les informations de connexion ou les données de localisation, ne soient collectées et utilisées à mauvais escient par ByteDance, la société chinoise qui possède et contrôle TikTok. Étant donné que TikTok est contrôlé par une société chinoise, certains gouvernements craignent que l'application ne soit utilisée pour censurer ou manipuler des informations en faveur du gouvernement chinois. TikTok a également

été critiqué pour ne pas avoir censuré du contenu inapproprié, y compris du contenu à caractère sexuel et de la propagande extrémiste qui pourrait nuire aux utilisateurs.

En conséquence, certains gouvernements ont pris des mesures pour restreindre ou interdire l'utilisation de TikTok en limitant les données collectées par l'application. Cependant, d'autres gouvernements ont adopté une approche plus nuancée, en surveillant de près les applications et en appliquant des réglementations pour protéger les données des utilisateurs.

Nous sommes donc allés demander aux principaux concernés, à savoir les jeunes, ce qu'ils pensaient de TikTok. Sur l'échantillon de personnes que nous avons interrogées, 80% ont avoué utiliser ce réseau social de façon quotidienne. L'ensemble des personnes que nous avons interrogées voient cette application d'un mauvais œil.

«J'ai une image négative de TikTok mais bizarrement je continue à l'utiliser», nous dit Candice Dubuis, 16 ans. Comme si finalement c'était pour elle une addiction, une drogue.

«Ça m'a fait perdre beaucoup de temps», nous répond Nicolas, 17 ans qui a depuis supprimé l'application.

Nous nous sommes également penchés sur un sujet assez sensible qui préoccupe même certains gouvernements, à savoir l'utilisation des données personnelles à mauvais escient et la présence d'une possible propagande orchestrée par le gouvernement chinois.

«Je ne réfléchis pas trop à ça» nous dit une autre étudiante du Collège Saint-Michel, comme si ce problème ne la concernait pas.

Concernant la question de bannir TikTok, les réponses en été plutôt réticentes quant à l'interdiction de TikTok, sanction jugée comme trop forte.

«Il faudrait restreindre mais ce n'est pas possible de l'interdire» nous dit Candice, assez fataliste sur le sujet.

«Je pense qu'il faudrait la bannir, ça devient un gros problème», déclare Nicolas considérant TikTok comme un énorme fléau pour notre société et une perte de temps.

Finalement, on se rend compte que les jeunes utilisateurs sont plus concernés par le phénomène d'addiction au réseau social que par leur propre sécurité, ce que montre que les gens ont encore de la peine à se rendre compte des phénomènes qui ne les impactent pas directement.

Ricardo Carvalho  
et Michele Fontana, 2C1

### Classe 2C2

#### Le pouvoir incroyable des plantes médicinales

Accompagnants : Emanuel Rollier (PC), Anne-Laure Baechler, François Gautron, Michael Hebeisen, Jérôme Karlen

Le sujet abordé par la 2C2 était les plantes médicinales et leur impact bénéfique sur la santé. Nous avons découvert leurs propriétés, leurs histoires en mettant un accent particulier sur celles qui sont présentes dans notre région.

#### Préparation aux journées thématiques 2023

La préparation de nos journées thématiques a commencé bien avant la semaine qui leur est dédiée. En tout premier lieu, il fallait trouver une thématique cohérente et réalisable. Une



La 2C2 au jardin botanique de l'Université de Fribourg

fois élaboré, le travail de recherche a pu s'approfondir pour entrer dans le vif du sujet. Le temps investi était conséquent: nous avons bien souvent cherché le courage de nous rendre à l'école à huit heures tous les lundis pour voguer entre les sites de chimie et de nature. Malgré tout, force est de constater que ces précieuses leçons ont porté leurs fruits.

#### **Entrée en matière**

L'introduction présentée par notre professeur de classe monsieur Emanuel Rollier a débouché sur un exercice qui nous a apporté le savoir nécessaire sur la thématique de la semaine. Les groupes originels se sont ensuite reformés et le travail a pu reprendre dans la continuité de ce qui avait été réalisé lors des semaines précédentes.

#### **Dans le jardin du pharmacien**

Lundi après-midi, nous sommes allés visiter le jardin botanique de l'Université de Fribourg en compagnie du pharmacien Roland Hagendorf. Celui-ci nous a exposé les vertus et l'histoire des plantes qu'il avait sélectionnées pour nous. Ses explications sur les

différents procédés pharmaceutiques nous ont plongés dans son univers.

#### **Juste sous nos pieds**

Le lendemain, grâce à la science de madame Anne-Laure Baechler, nous sommes parties en forêt afin de repérer des plantes comestibles ayant des propriétés médicinales. Pendant deux bonnes heures nous avons marché dans le froid, nous arrêtant de temps à autre pour contempler les fleurs, les tiges ou les racines. Nous en avons même goûté certaines sur place.

#### **Dans le feu de l'action**

La matinée était consacrée aux travaux de groupe et à un TP dirigé par monsieur François Gautron. L'expérience de chimie nous a révélé la complexité du processus d'extraction de l'un des composants de l'huile essentielle de clou de girofle. Nous avons donc pu constater à quel point il était fastidieux d'extraire le principe actif des plantes. L'après-midi était chargée. Chaque groupe a avancé son dossier sur la plante médicinale de son choix grâce au soutien des professeurs et à des re-



Dégustation de plantes comestibles en forêt



Tournoi polysportif entre les élèves francophones et germanophones des classes 2C3 et 2D2

cherches Internet. La rédaction de ce dossier est une excellente préparation à la dure épreuve du travail de maturité qui nous attend l'année prochaine.

### Le grand final

Les présentations de groupe abordaient des plantes médicinales et des thématiques très variés. Chaque groupe était évalué par la classe qui écoutait attentivement ses camarades. A la fin de chaque présentation, une discussion prenait forme entre questions et conseils pour le travail de maturité de l'année prochaine.

Une semaine des plus enrichissantes et amusantes pour notre avenir.

**Clara Mettraux et Mathéo Schmid,**  
2C2

### Classes 2C3 et 2D2

#### Échange linguistique

**Accompagnants : Barbara Auzan (PC), Armin Brühlhart (KL)**

La classe francophone 2C3 et la classe germanophone 2D2 ont formé un tandem le temps d'un échange lin-

guistique d'une semaine. En groupes bilingues, les élèves ont participé à des activités favorisant la communication. Cette semaine thématique qui vise à élargir nos connaissances du monde en général nous a effectivement permis d'améliorer nos compétences linguistiques et de redécouvrir les diffé-

rences culturelles. Grâce une météo ensoleillée tout au long de la semaine et à l'ambiance de travail agréable, ces journées étaient un avant-goût de vacances de Pâques, bien méritées, loin des révisions et des évaluations.

Le tournoi de sports organisé en début de semaine a créé un esprit de cohésion entre les deux classes, esprit consolidé tout au long de la semaine par la sortie au Musée de la communication de Berne, par une balade touristique dans la ville de Fribourg, ou tout simplement par les repas pris systématiquement en commun. A l'issue de cette semaine, des liens d'amitié se sont tissés au sein des groupes formés à cette occasion.

Ces quelques jours passés ensemble démontrent que la barrière de la langue est un obstacle que chacun peut surmonter.

**Clémence Cauhépy, Emmy Combremont, Julie Haenni, 2C3**



Le groupe bilingue «Sieben coole tulipes»

**Classe 2E1z****Jugendliche Flüchtlinge in Freiburg  
Projektwoche der Klasse 2E1z  
im Foyer Ste-Elisabeth****Accompagnants: Marc Kleinewefers (KL), Tobias Fuhrer**

L'objectif de notre semaine thématique était de proposer une contribution modeste à l'intégration des réfugiés du Foyer Sainte-Elisabeth dans la vie chez nous. Nous voulions partager différentes activités avec les habitantes et habitants du foyer.

**Pourquoi les personnes réfugiées fuient-ils leur pays ?**

Les motifs principaux de migration sont souvent les mêmes quel que soit le pays: la guerre, l'absence de perspectives dans le pays d'origine, ou la peur de représailles. A cela s'ajoutent les changements climatiques, la famine, les sources de revenus insuffisantes et les violations des droits de l'Homme, qui sont aussi des facteurs incitant l'exode. Nous nous sommes concentrés sur l'Afghanistan car c'est le pays d'où provient le plus grand nombre d'immigrants en Suisse (entre 2018 et 2023). Cette situation découle de décennies de guerre et d'instabilité, et plus récemment au retour des talibans au pouvoir à l'été 2021. Le régime des talibans qui impose une loi islamique extrémiste pousse encore davantage les Afghans à quitter leur pays. Depuis les années 1980, des millions d'Afghans ont fui vers les pays voisins, actuellement, des centaines de milliers forment la diaspora afghane en Europe. Pourtant, les demandeurs d'asile illégaux sont souvent immédiatement renvoyés dans leur pays d'origine.

Retracer l'itinéraire emprunté par les migrants fuyant vers l'Europe est une tâche ardue. En effet, la principale source d'information repose sur les récits des migrants eux-mêmes, qui restent souvent imprécis en raison des barrières linguistiques, et des oublis volontaires ou involontaires dus aux traumatismes vécus. Le voyage et ses étapes sont le plus souvent imprévisibles: le lieu d'arrivée est généralement aléatoire, seul le point de départ est connu avec certitude.

La fuite, motivée par différentes raisons, est parsemée de difficultés et d'obstacles. La traversée de déserts chauds et arides, ainsi que celle de la Méditerranée sont dangereuses et épuisantes. Même en surmontant ces épreuves, d'autres obstacles subsistent dans le pays d'arrivée. Les frontières nationales sont souvent équipées de clôtures ou de murs gardés qui les rendent infranchissables. Les réfugiés sont souvent contraints de séjourner dans des camps de réfugiés en attendant de passer la frontière. Dans ces camps,

les conditions sont souvent précaires. La durée d'une fuite est imprévisible et demande souvent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent, sans garantie de succès à la première tentative.

**Qu'advient-il des réfugiés à leur arrivée en Suisse ?**

Une fois arrivés en Suisse, les requérants d'asile sont dirigés vers divers centres d'accueil à travers tout le pays. Chaque canton a la responsabilité d'accueillir un nombre de migrants proportionnel à sa population, et ces derniers sont ensuite répartis dans différents centres selon leur âge et leur situation.

La *Loi fédérale sur les étrangers et l'intégration* de 2005 détermine les critères d'intégration de notre pays. Il existe à ce jour différents permis de séjour attribués selon le pays d'origine du demandeur et de sa situation spécifique. Les requérants d'asile peuvent effectuer leur demande par oral ou par écrit directement à un poste-frontière suisse. Pour ce faire, ils doivent si possible prouver leur identité et expliquer les raisons qui les ont poussés à quitter leur pays d'origine. Toutefois, la plupart des migrants entrent en Suisse de manière irrégulière tout en ayant connaissance de la procédure d'asile du pays. En attendant la réponse du Secrétariat d'État aux migrations (SEM), ils sont placés dans des centres d'accueil répartis à travers la Suisse en fonction des places disponibles dans chaque canton.

Une fois leur demande déposée, les requérants d'asile reçoivent le permis N qui correspond à une procédure d'asile en cours. Ce permis leur permet de bénéficier de l'aide sociale, bien que le montant attribué soit inférieur à la norme. Ils n'ont pas le droit au regroupement familial et il leur est interdit de travailler durant les trois voire les six premiers mois. De plus, ce document est par ailleurs à renouveler tous les six mois.

Une fois l'asile accordé, le permis B est délivré et confère le statut de réfugié et l'autorisation de séjour. Dans ce cas, le regroupement familial est possible seulement pour les conjoints et les enfants mineurs. Ce permis de séjour est renouvelé automatiquement tous les douze mois. Après dix ans, il est possible de demander un permis C qui équivaut à une autorisation d'établissement.

**Wie funktioniert das Foyer Ste-Elisabeth?**

Am Eingang des Foyers stösst man zunächst auf ein kleines Infobüro. Die meiste Zeit ist dieses von einem oder mehreren der ungefähr 20 Mitarbeitenden besetzt. Insgesamt können

im Foyer etwa 90 Menschen leben.

Die minderjährigen und unbegleiteten Flüchtlingen durchlaufen in Freiburg mehrere Stationen. Zuerst kommen Sie ins Foyer Ste-Elizabeth, nach einigen Wochen und einigen Integrationstests geht es weiter ins Foyer Beauregard. Nach dieser zweiten Etappe können sie zuletzt nach Marly in ein weiteres Foyer wechseln. Danach ist das Ziel, dass sie ihr Leben selbstständig führen können (falls sie eine Aufenthaltsbewilligung erhalten).

Die Angestellten des Foyers begleiten die Jugendlichen während ihres Aufenthalts in Freiburg. Das Ziel ist es, sie, soweit es möglich ist, «auszubilden/zu begleiten», so dass sie danach unabhängig von jeglicher Hilfe in der Schweiz leben können. Die «MNA» («mineurs non accompagnés») gehen in Schulen, wo sie Französisch und andere Fächer lernen, was hilfreich für ihren Aufenthalt in der Schweiz ist.

### Gemeinsam Zeit verbringen

Passende und attraktive Aktivitäten für die Jugendlichen im Foyer zu organisieren war gar nicht so einfach. Vielleicht war es aber auch eher wichtig, einfach Zeit miteinander zu verbringen. Während der Projektwoche war gerade Ramadan. Dies bedeutete für uns, dass wir uns auf Aktivitäten einigen mussten, die körperlich nicht so anstrengend waren. Wir versuchten auch, Ideen einzubringen, die sie vielleicht noch nicht kannten. Das Geld für die notwendigen Materialien haben wir durch zwei Kuchenverkäufe verdient. Damit konnten wir unsere Projektwoche finanzieren.

Um in Kontakt zu kommen, haben wir diverse Malsachen mit ins Foyer genommen und auf eine spielerische Art zusammen gemalt. Einige waren lieber allein und haben für sich eine Zeichnung gemacht, wobei andere in einer grösseren Gruppe Spiele mit Papier und Stift machten. Viele der Jugendlichen malten spontan die afghanische National-



Gemälde eines Jugendlichen aus Afghanistan (anonym)

flagge, Alltagsgegenstände oder Landschaften. Für uns waren dies sehr eindrucksvolle Momente, denn alle waren anfangs sehr scheu, doch an jedem Tag, an dem wir erneut gekommen sind, kamen immer mehr Begegnungen zustande.

Daneben brachten wir auch Spiele wie «UNO» und «Mikado» mit. Interessiert und sehr mutig sind immer mehr Jugendliche gekommen, um mit uns zu spielen. Spass hat vor allem das «UNO» bereitet. Wir haben viele verschiedene Regeln neu erfunden und auch neue Spielweisen kennengelernt.

Des Weiteren organisierten wir ein Zirkusatelier. Wir haben verschiedene Zirkusgeräte/Spiele mitgebracht. Die Stimmung war sehr ausge-

lassen und es wurde viel gelacht. Die Sprachbarrieren wurden dabei immer kleiner und wir versuchten, uns so gut wie möglich zu verständigen, häufig auf Englisch und Französisch. Vieles wurde auch durch Handzeichen, Gesten und Zeigen/Vorzeigen übermittelt.

Wir nehmen aus dieser Projektwoche viele wertvolle Eindrücke und persönliche Erfahrungen mit, für die wir dankbar sind. Es war für uns ausserordentlich wichtig, den jungen Menschen im Foyer mit grossem Respekt zu begegnen und sie genau so zu behandeln, wie wir selbst auch behandelt werden möchten. Wir konnten dabei sehr viel lernen und haben auch versucht, uns in ihre Schicksale hineinzusetzen, im Wissen darum, dass uns dafür die notwendige Erfahrung fehlt.

Aus verständlichen Gründen durften wir auf Anweisung der Foyer-Verantwortlichen weder die Örtlichkeiten noch dessen Bewohner fotografieren, weshalb diesem Artikel, abgesehen von der oben abgedruckten, anonymen Zeichnung, auch kein Foto beigefügt ist.